

plaignent que leurs Negres leur coutent très-cher à entretenir, que le travail qu'on en exige n'est ni aussi fructueux, ni à aussi bon marché que celui des journaliers ou des domestiques blancs, enfin que les épidémies, qui sont très-communes, rendent leur propriété très-précaire & leur revenu très-incertain. Quoi qu'il en soit, il est heureux que différens motifs concourent à dégoûter les hommes de cette tyrannie, qu'ils exercent, du moins sur leur propre espèce, si on ne peut pas dire dans la rigueur du terme, sur leur semblable; car plus on observe les Negres, plus on se persuade que la différence qui les distingue de nous ne consiste pas seulement dans la couleur. Au reste on ne peut pas se dissimuler que c'est un point extrêmement délicat que l'abolition de l'esclavage en Amérique. Les Negres de la Virginie sont au nombre de 200,000; ils égalent